

FAITS DIVERS

GUYANCOURT

La cour d'appel délibère sur le suicide du Technocentre

La cour d'appel de Versailles doit rendre aujourd'hui sa décision concernant l'éventuelle reconnaissance comme accident du travail du suicide, le 16 février 2007, de Raymond D., salarié du Technocentre Renault à Guyancourt (Yvelines). Ce technicien de 38 ans s'était pendu à son domicile en laissant quelques mots sur un tableau. En mars 2010, le tribunal des affaires de sécurité sociale (Tass) de Versailles avait estimé que le suicide à son domicile de Raymond D. était « survenu par le fait du travail ». Renault avait ensuite fait appel.

VIVRE DANS LES YVELINES

POISSY

PSA recrute des handicapés

Le 3^e forum apprentissage et handicap organisé par PSA Peugeot Citroën se tient aujourd'hui à Poissy. Des contrats d'apprentissage du CAP au bac + 5 sont proposés. Cette opération se déroule en partenariat avec les associations Insertion handicapés Yvelines 78 (IHY), Accompagner la réalisation des projets d'études de jeunes élèves et étudiants handicapés (Arpejeh) et Tremplin entreprises. Ces associations ont préparé en amont ces entretiens avec la cinquantaine de candidats qui se présenteront. « Nous cherchons à les convaincre que leur handicap ne représente pas un frein », explique Alain Rose, directeur d'IHY. ■ De 13 h 30 à 17 heures au forum Armand-Peugeot, rue Jean-Pierre-Timbaud.

MANTES-LA-JOLIE

L'hommage des élus après l'attentat de Marrakech

Une délégation d'élus de la mairie de Mantes-la-Jolie vient de rentrer du Maroc où, pendant plusieurs jours, ils se sont rendus à Marrakech. Sur place, ils ont témoigné leur solidarité avec les victimes de l'attentat du 28 avril dernier qui a fait 17 morts. Ils ont déposé une gerbe devant le café Argana où s'est déroulé le drame. La délégation est emmenée par El Arbi Abbi, conseiller municipal délégué à la santé.

LE PECQ

La course de l'amitié arrive

Quatre coureurs partis de Hennef le 1^{er} juin, la ville jumelle allemande du Pecq, arriveront cet après-midi à 16 heures devant le stade Louis-Rafféau. Ils participent à une course de 1 045 km en 19 étapes qui constitue une boucle entre les deux villes. La course récolte des fonds, par le biais de sponsors et de dons récoltés dans les villes étapes, pour deux associations, Vaincre la mucoviscidose en France et Die Lobby für Kinder en Allemagne.

MAUREPAS

Le conflit chez Hachette se durcit

L'accalmie n'aura été que de courte durée. Après une suspension, vendredi, des débrayages chez Hachette Livre à Maurepas, les salariés ont décidé de reprendre mardi soir le mouvement de grogne initié il y a maintenant deux semaines chez le géant de la distribution de livres, aussi bien à Maurepas que dans ses centres de Lyon (Rhône) et de Nantes (Loire-Atlantique). Ils estiment n'avoir pas été entendus par leur direction sur leur revendication d'une revalorisation salariale par le biais du versement d'un quatorzième mois pour l'ensemble des personnels.

Les débrayages, d'abord limités à une heure, durent maintenant trois ou quatre heures

« Nous avons entamé un tour de négociations entre vendredi et mardi, raconte Franck Harang, délégué CFDT du groupe. Mais les vagues propositions de la direction n'ont pas satisfait les salariés. Il existe encore trop de disparités et d'opacité sur la grille des salaires. Les gens veulent tous être logés à la même enseigne. »

Dès mardi soir, les équipes — qui travaillent en 3 x 8 — ont recommencé leurs débrayages. D'abord limités à une heure, ils prennent désormais de l'ampleur : quatre heures dans la nuit de mardi à mercredi, trois heures hier matin...

A chaque service, les salariés choisissent de cesser le travail. Résultat : selon Franck Harang, les expéditions de livres ont pris près d'une semaine de retard. « Les stocks s'entassent et nous avons déjà des libraires et des éditeurs qui se plaignent de la mauvaise qualité de service. » Pour l'heure, la pénurie ne guette pourtant pas. « Certains salariés sont très remontés et réclament des résultats,

juge un délégué de l'intersyndicale de l'entreprise. Ils nous demandent même de durcir davantage le mouvement. Pour l'heure, nous essayons plutôt de limiter les effets de cette crise, nous ne souhaitons pas entrer dans un conflit radical et nous espérons vraiment que la direction nous fasse des propositions concrètes, équitables et acceptables. Nous sommes ouverts à toute négociation. »

Contacté hier pour s'exprimer au sujet du conflit et de ses effets sur la distribution en France, le groupe Hachette Livre a préféré ne pas faire de commentaires.

MAXIME FIESCHI

EN IMAGE

GUYANCOURT, HIER APRÈS-MIDI

26 places pour l'aire d'accueil des gens du voyage



« Nous sommes ici depuis un an, témoigne Kelly, une mère de famille de 30 ans. Les installations sont très bonnes et nous sommes proches des services les plus importants, notamment les écoles où vont les petits. » Mise en service il y a un an, et inaugurée hier, l'aire d'accueil de Guyancourt compte 26 places, permettant à 13 familles de s'installer sur des espaces d'environ 150 m² chacun. Auparavant, Kelly, son compagnon et leurs deux enfants étaient à Plaisir, sur l'aire bordant la N 12. L'aire de Guyancourt est la deuxième à être inaugurée dans la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, après celle de Trappes. La prochaine qui le sera est déjà édifée à Elancourt et a été récemment mise en service. En tout, le département des Yvelines compte 256 places. Cent trente-deux autres sont en cours de réalisation et il reste à financer 11 aires d'accueil représentant 262 places.

(LP/M. FL.)

VIROFLAY

Chantier du T6 : vous serez bientôt avertis des bouchons

Cette « aide à la circulation en milieu urbain » était jusqu'alors réservée aux grands axes. « Nous intervenons plutôt sur des autoroutes. Entre Paris et Dunkerque, par exemple, et bientôt entre la capitale et Lille », atteste Alain Dutreuil, directeur ventes et marketing chez Green Way Systems.

Hier, cinq salariés de cette entreprise allemande ont disposé le long de la voie départementale 906, à Châtillon (Hauts-de-Seine), six pylônes en fer de 7 m de haut, équipés de petits capteurs. Ceux-ci vont permettre de mieux informer les automobilistes pendant les travaux préparatoires à l'arrivée du tramway T6 entre Châtillon et Viroflay, dans un secteur où les voitures se retrouvent bien souvent à l'arrêt.

Un site internet dédié

Dans quinze jours, les usagers pourront avoir un aperçu précis et en temps réel de la situation routière en jetant un coup d'œil sur leur smartphone. Le conseil général proposera cette aide jusqu'à la mise en service du T6 sur le site Internet dédié (www.tramway-chatillon-viroflay.fr). « Le système fonctionne déjà », démontre Alain Dutreuil : sur son ordinateur portable apparaît une ligne



CHÂTILLON (HAUTS-DE-SEINE), HIER. Le système installé par la société allemande Green Way Systems (ici Alain Dutreuil, directeur ventes et marketing), et composé de deux petits radars, rafraîchit ses données toutes les trente secondes.

(LP/J.B.)

rouge figurant le bouchon en train de se former entre le carrefour du 8-Mai et la station de métro Châtillon-Montrouge. « Un rafraîchissement des données s'opère toutes les trente secondes », ajoute-t-il.

Ces informations sont recueillies grâce à deux petits radars fixés sur chacun des mâts posés sur un bloc de béton. « Ils mesurent le nombre de véhicules, leur vitesse dans chaque sens, explique Alain Dutreuil. Un serveur reçoit ces données à notre siège, en Allemagne, et alimente sous forme graphique la carte électronique. » Selon les besoins, les techniciens de Green Way Systems peuvent déplacer l'installation. « L'alimentation en électricité s'effectue grâce à un panneau solaire. On n'a pas besoin de se brancher au réseau. »

Les personnes réfractaires aux nouvelles technologies ou plus simplement celles qui ne sont pas équipées de smartphone pourront elles aussi bénéficier du dispositif. Deux panneaux délivrent en effet des messages au niveau du rond-point du Petit-Clamart et de la porte de Châtillon. « S'il n'y a pas de problème particulier, on lit Travaux du tramway, soyez prudent, annonce Alain Dutreuil. Si ça bouconne, la communication change. »

JÉRÔME BERNATAS